Corps et territoire : arts et littérature à travers l'Europe et l'Amérique

Léonie Lauvaux

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17564>

DOI: 10.4000/critiquedart.17564

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Léonie Lauvaux, « Corps et territoire : arts et littérature à travers l'Europe et l'Amérique », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17564> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17564>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Corps et territoire : arts et littérature à travers l'Europe et l'Amérique

Léonie Lauvaux

- 1 L'ouvrage propose d'offrir un panorama des lieux du corps et du corps dans l'espace à travers des contributions provenant de différentes disciplines artistiques et littéraires, cinéma, photographie, littérature ou théâtre. Préfacé par Michèle Ramond, la publication axe plus particulièrement son questionnement sur la place de la femme dans la ville ou dans l'œuvre comme c'est le cas de Yola Le Căinec dans sa contribution intitulée « La ville comme un nouveau territoire féminin dans *Girls about Town* (1931, George Cukor) » (p.103-114). Alors que l'espace urbain est encore aujourd'hui considéré comme un territoire avant tout masculin, où des collectifs féministes prennent le parti de mettre en place des marches nocturnes non-mixtes militant pour la reconquête de la ville par les femmes, l'auteure nous présente à travers l'analyse du film de George Cukor une possible invasion féminine de la ville sous couvert d'une quête d'indépendance.
- 2 Le champ lexical de la territorialité, « invasion », « territoire », « espace », « ville-homme », « espace-privé », « espace-public », « occupations », « périphériques », tend à circonscrire la place des deux héroïnes dans l'espace clos de la cité. Dans les années 1930 à New York, deux jeunes femmes partagent un appartement et subviennent à leur besoin grâce à leur métier de *gold diggers* (chercheuses d'or). L'entraide et la solidarité féminine sont des données essentielles pour garantir leur indépendance. Un espace leur est réservé, interdit aux hommes en théorie : celui de la chambre à coucher. Le destin des deux femmes se sépare pourtant, socialement et géographiquement. Celle qui choisit l'exil et le mariage est appelée à une vie médiocre et domestique tandis que la citadine apparaît comme une figure forte, prête à ruiner les hommes fortunés grâce à ses charmes comme ultime vengeance à la domination masculine. Il est peut-être certes maladroit de qualifier le film de George Cukor de féministe, mais il apparaît sous la

plume de Yola Le Caïñec comme précurseur, poussé par cette volonté de mettre en scène la vie de femmes à la recherche d'émancipation.